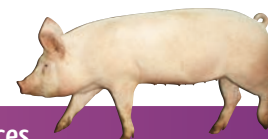


GESTION DES COCHETTES

L'introduction des cochettes dans l'élevage doit suivre des règles précises pour optimiser leur adaptation, la préparation de leur future carrière de reproduction et maintenir l'équilibre sanitaire de l'élevage. Ces règles concernent entre autres le taux de renouvellement, la conduite de la quarantaine et le plan d'alimentation.

La cochette : une femelle pas comme les autres



Spécificités de la cochette	Conséquences
Animal « naïf » avec une immunité incomplète	Susceptible de relancer certaines maladies dans l'élevage
Animal encore en croissance pendant les 1 ^{ères} gestations → ration à adapter pour couvrir les besoins de croissance en plus des besoins pour la croissance foetale et la construction des réserves pour la lactation	Risques d'une sous-alimentation : infertilité, syndrome 2 ^{ème} portée, réforme prématurée, mauvaise production laitière, porcelets + légers et - vigoureux à la naissance... Risques d'une suralimentation : problèmes d'aplomb et d'appétit, mise bas longue, troubles uro-génitaux...
Colostrum d'une valeur immunitaire moindre et production laitière souvent plus faible	Sèvre des porcelets plus légers et avec une immunité moindre (donc privilégier les adoptions sur les truies de rang 2 et plus)
Capacité d'ingestion en maternité inférieure en moyenne de 15 % à celle d'une truie plus âgée	Plus de difficulté à couvrir ses besoins en lactation Amaigrissement excessif et risque de syndrome de 2 ^{ème} portée Déficit énergétique plus sévère avec un aliment standard
Mobilisation des réserves proportionnellement plus importante sur la 1 ^{ère} lactation que pour une multipare	Déficit nutritionnel plus sévère Fonte graisseuse et musculaire de la truie
Dans le troupeau, rang hiérarchique bas (petit gabarit, jeune âge, introduction récente)	En cas de mélange avec des truies plus âgées, risque de stress chronique, de sous-alimentation, de bagarres, de blessures, de problèmes d'aplombs...

Intérêt de la quarantaine

Les cochettes, même en autorenouvellement, et les verrats doivent séjourner au minimum 5 semaines en quarantaine (2 semaines d'observation et 3 semaines d'adaptation). Selon le statut sanitaire de l'élevage, cette durée peut atteindre jusqu'à 12 semaines. Pendant cette phase, les futurs reproducteurs sont :

- Observés (maladies, dates des venues en chaleur des cochettes)
- Vaccinés et vermifugés
- Contaminés (exemples : déjections de truies, cartons de mise bas, refus d'auge de maternité, etc.)
- Domesticqués : acceptation du contact avec l'homme, atténuation du comportement de fuite ou de l'agressivité
- Familiarisés aux automates éventuellement présents en gestante (exemple : Distributeur Automatique d'Aliment)

Selon les conseils du vétérinaire

➤ L'installation de cases de petite taille (4 à 5 cochettes) est préconisée afin de faciliter ces interventions.

Alimentation de l'arrivée en quarantaine jusqu'à l'insémination

Objectifs	Indicateurs pratiques
Combiner croissance et maturation des aplombs	Poids au premier oestrus : 125 kg – 135 kg (210 – 225 j)
	Poids à l'IA : 140 – 150 kg
Favoriser une constitution des réserves en gras pour un bon déroulement de la gestation et de la lactation à venir	Gain moyen quotidien : environ 600 - 650 g/j
	ELD à l'IA : 13 – 15 mm

Mise en pratique

Ration de 2,4 – 2,6 kg /j d'un aliment jeune repro (plus riche en acides aminés et en minéraux qu'un aliment gestante)

A la livraison :

- Cochette trop grasse ➡ éviter un rationnement trop sévère à ce stade
- Cochette trop maigre ➡ privilégier un aliment lactation (plus riche en énergie que l'aliment jeune repro)

Attention :

- En quarantaine, ne pas utiliser un aliment d'engraissement (risque de croissance excessive et de problèmes d'aplombs) et ne pas utiliser uniquement un aliment gestante (apport insuffisant en acides aminés et en minéraux ; plus dilué en énergie ; risque d'augmenter l'hétérogénéité des réserves si la compétition alimentaire est élevée).
- En verraterie, l'aliment gestante peut être utilisé.

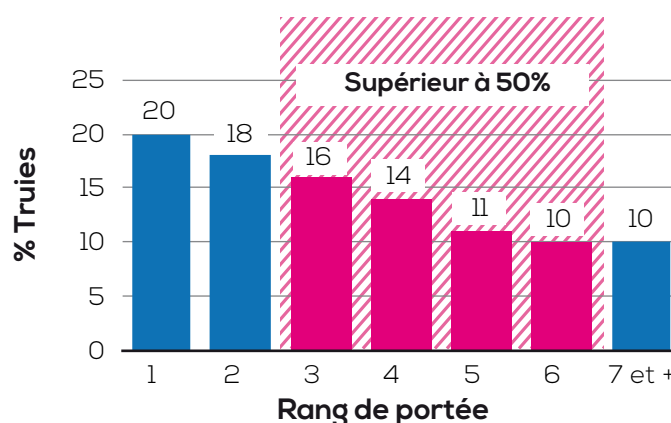
Taux de renouvellement

Pour assurer la stabilité immunitaire du troupeau de truies, il est recommandé de maintenir une pyramide des âges équilibrée :

- 20 % de truies de rang 1
- Au moins 50 % du troupeau de parités 3 à 6
- Au plus 10 – 15 % de truies en parité 7 et +
- 40 à 50 % de truies réformées/an
➡ 20 à 25 %/bande

Remarque : un taux de renouvellement important est souvent le reflet de problèmes de conduite des cochettes et des primipares. Les 2 causes majeures de réformes anticipées (aplombs et troubles de reproduction) sont souvent d'origine multifactorielle (alimentation, hygiène, qualité et humidité des sols...).

Démographie optimale du troupeau



Attention : certaines pratiques peuvent déstabiliser le statut sanitaire d'un élevage :

- Taux de renouvellement trop important : les cochettes sevrant des porcelets plus légers et avec une moindre immunité ce qui peut accroître les risques de maladies en maternité et d'hétérogénéité de poids au sevrage.
- Taux de renouvellement trop faible : le vieillissement du troupeau conduit généralement à une augmentation des problèmes de reproduction (infertilité, petites portées, mises bas longues, mort-nés, porcelets plus petits ou hétérogènes, peu de sevrés) et de santé (tétines non fonctionnelles, problèmes urinaires...).